

TALANT

Bruno Lautrey perpétue la tradition de la pressée des raisins

Samedi 25 septembre après-midi, Bruno Lautrey a pressé son raisin coupé du matin en présence de nombreux curieux. Une séance qu'il organise depuis 20 ans afin de perpétuer la tradition, au cœur du vieux Talant.

Au détour d'une petite rue du vieux Talant, un groupe de curieux se masse devant les portes grandes ouvertes de la cuverie de Bruno Lautrey. Fouloir, cuveau et autre pressoir sont en action pour traiter le raisin récolté le matin même sur des pieds situés à Plombières-lès-Dijon. « Les vignes poussent autour d'un verger familial. Pour ne pas laisser perdre le raisin, depuis 2001 je fais les vendanges », explique-t-il.

« Mes aïeux étaient vigneron. J'ai conservé tout le matériel »

Une occasion également, pour ce passionné, de perpétuer la tradition et surtout de la partager. « Mes aïeux étaient vigneron. Ils possédaient des parcelles sur Talant depuis 1870. J'ai conservé tout le matériel. C'est un peu pour moi un devoir de mémoire », confie ce passionné, par ailleurs enseignant au lycée des Marcs d'Or, à Dijon.

Du pressoir coule le jus, encore appelé vin doux. Gobelet à la main, chacun goûte, donne son avis, se renseigne, raconte des anecdotes. De son côté, Bruno Lautrey n'est pas



Bruno Lautrey invite chaque année famille, amis et voisins à venir assister à la pressée des raisins. Son but ? Perpétuer une tradition ancestrale. « C'est un peu pour moi un devoir de mémoire. » Photo LBP/M. C.

avare de détails : « C'est un cépage Oberlin. Il provient d'un croisement Gamay/Riparia qui a la particularité de résister aux maladies comme le mildiou ou l'oïdium ». Et de poursuivre : « Cette année, on a environ 9° d'alcool. Il est moins sucré que l'an

dernier (15°). Cela est dû aux conditions météo que l'on a connu ».

Avant, Bruno Lautrey transformait sa récolte en jus de raisin mais depuis 2010 il fait du vin pour sa consommation personnelle. La centaine de litre récoltée aujourd'hui va pa-

tient environ quinze jours, le temps de la fermentation alcoolique, puis sera conservée dans une cuve en inox durant un an le temps fermentation malolactique, avant la mise en bouteille.

Martine CLÉMENT (CLP)

PRENOIS

Pour fêter sa retraite, une assistante maternelle invite tous les enfants qu'elle a gardés

Pour célébrer son départ en retraite, Françoise Modot, 62 ans, assistante maternelle au village de Prenois, a souhaité rassembler tous les enfants qu'elle a gardés depuis 1979, lors d'une fête organisée à son domicile. Une initiative originale qui a enchanté tous les participants.

Françoise Modot, 62 ans, habitante du village de Prenois, organisait, samedi 25 septembre, une cérémonie à son domicile pour célébrer son départ en retraite depuis le 1^{er} septembre. « Mon idée a été d'inviter tous les enfants que j'ai gardés depuis que j'ai commencé mon activité en 1979 : sur les 55, 29 sont venus ! », a-t-elle expliqué. Son regret ? « Beaucoup n'ont pas pu se déplacer, en particulier ceux âgés de la vingtaine, souvent retenus par leurs études ! » Et de se réjouir : « Aujourd'hui, j'ai la première qui a 43 ans, et la dernière qui a 7 mois ! »

Depuis une semaine, l'ancienne nounou avait mis les

petits plats dans les grands pour préparer ces chaleureuses retrouvailles, pour lesquelles elle avait organisé un lunch à midi pour toutes les familles, et une grande exposition photographique installée dans sa salle à manger. Chaque « ancien pensionnaire » a pu ainsi rechercher sa bouille de bébé, dans cette collection de clichés prise au fil de ses 42 années d'activité. « J'avais un an et je ne m'en rappelle plus ! » s'est amusée une adolescente, ravie que sa nounou se soit souvenue d'elle.

« Elle a été un ange pour nous »

« Il n'y a pas plus gentille. » « C'est une super nounou. » « Au top ! » Les superlatifs n'ont pas manqué pour évoquer les qualités de Françoise Modot. « Une nounou vraiment formidable ! », a témoigné Marie, lycéenne dijonnaise aujourd'hui âgée de 16 ans, gardée de ses 3 à 6 ans. « Quand on habite un village, on a beaucoup de difficultés à



Au total, Françoise Modot a gardé 55 enfants depuis 1979, dont 29 étaient présents lors de cette fête. Photo LBP/A.-F. B.

trouver une nounou. J'avais des horaires très difficiles, et quand elle a accepté ma fille, je n'y croyais plus. Elle a vraiment été un ange pour nous ! », rapporte la mère de l'adolescente.

Un photographe a immortalisé ce moment

Pour immortaliser ces purs instants de bonheur, l'assistante maternelle avait fait appel à un photographe. Tous les participants ont joyeusement po-

sé dans le jardin équipé d'une balançoire, tout sourire autour de cette nounou bienveillante, qui confiait : « Tout ce que je fais, je le fais toujours avec le cœur ! »

Anne-Françoise BAILLY